

Discours
26 Janvier 2015

Discours à la Grande Synagogue de Bruxelles

Mesdames & Messieurs,

Dames en Heren,

Il y a 70 ans, les Alliés découvraient avec stupeur l'horreur indicible des camps de la mort. La Shoah n'a pas d'équivalent dans l'histoire pourtant riche en atrocités.

C'est un crime industriel, planifié et méthodique. C'est un crime contre l'essence même de l'homme. C'est un crime qui entendait dénier à une partie de l'humanité le droit d'en faire partie.

C'était il y a septante ans. C'était hier.

Aujourd'hui, je me tiens devant vous pour commémorer ce tragique événement. Je me tiens devant vous pour rendre hommage à ces six millions de Juifs exterminés durant la guerre.

Je me tiens devant vous pour réaffirmer notre condamnation de ce crime à jamais impardonnable. Pour ces raisons, je serai demain à Auschwitz. Je participerai aussi le 5 mai au train des 1000.

Mais aujourd'hui, je suis là également pour vous exprimer la solidarité du Gouvernement envers votre communauté à nouveau frappée par la haine antisémite.

Je vous le dis avec force: notre solidarité est absolue. Notre solidarité ne souffre d'aucune ambiguïté.

In Frankrijk hadden de vreselijke aanslagen op Charlie Hebdo en Hyper Cacher onschuldigen als doelwit. We weten nu waarom ze vermoord zijn. Ze zijn vermoord omdat ze journalist waren. Ze zijn vermoord omdat ze politieagent waren. Ze zijn vermoord omdat ze jood waren.

In België werden acht maand geleden vier mensen koelbloedig vermoord in een museumvlakbij.

Deze misdaden liggen in lijn met een dramatische spiraal van toenemend antisemitisme in België. In 2014 werden 60% meer antisemitische daden gepleegd.

Enkele weken geleden verliet de jonge Sarah het atheneum Emile Bockstael omwille van het antisemitische gepest van haar medeleerlingen. Zij was de laatste joodse leerling op die school.

Enkele maanden geleden gooide iemand stenen op een autobus met joodse kinderen op weg naar Antwerpen. Zoveel andere soortgelijke feiten tonen dat het dodelijke gif van het antisemitisme zich in de maatschappij heeft verspreid.

Ik weet dat uw gemeenschap momenteel diep getraumatiseerd is. Daar ben ik mij ten volle van bewust. Ik deel dat trauma.

Ik weet hoe zeer u bezorgd bent om uw veiligheid en die van uw naasten. Ik weet hoe choquerend het moet zijn om soldaten te kruisen die uw scholen bewaken.

Ik ben verontwaardigd dat onze scholen moeten worden omgebouwd tot bunkers. Ik ben verontwaardigd dat u gedwongen wordt om constant onder politiebescherming te leven.

Waarom hebben we het antisemitisme niet eerder de kop kunnen indrukken?

Na de Tweede Wereldoorlog werd onze samenleving heropgebouwd rond de belofte 'dat nooit meer?'. Hoe is het in Europa zo ver kunnen komen dat de veiligheid van de joodse burgers opnieuw bedreigd wordt?

Ik aanvaard dit niet. Geen enkele Belg mag dit aanvaarden.

We weten dat het antisemitisme niet nieuw is. We weten dat het al duizenden jaren bestaat. Maar we hebben het kunnen indijken, zelfs neutraliseren.

Decennia lang konden joodse kinderen vreedzaam school lopen in België. Dat kinderen met een

verschillende afkomst samen onderwijs volgen in dezelfde scholen is eigen aan een open en tolerante maatschappij.

Het is die maatschappij die wij uitdragen. Het is die maatschappij die wij willen verdedigen. We mogen deze regressie niet aanvaarden.

Selon une récente enquête menée auprès de 5800 personnes dans les 28 pays de l'Union Européenne, 76% estiment que l'antisémitisme s'est aggravé depuis 5 années. Et près de 40% des Juifs interrogés en Belgique envisagent de quitter le pays.

La lutte contre l'antisémitisme est donc un échec. Les lacunes sont criantes dans notre apprentissage de la citoyenneté et dans la transmission des valeurs universelles auprès des jeunes générations.

Je refuse que vous vous sentiez contraints de faire ce choix. Aucun Belge ne doit se voir contraint de faire un tel choix. Pour paraphraser le Premier Ministre français : « La Belgique sans les Juifs ne serait plus la Belgique ». L'Europe sans les Juifs ne serait plus l'Europe.

Dans l'immédiat, le gouvernement a renforcé le niveau d'alerte et a adopté 12 premières mesures contre le terrorisme et le radicalisme.

Le recours à l'armée pour renforcer la surveillance de certains sites sensibles, le renforcement des moyens pour nos équipes de renseignement et de sécurité, le durcissement de l'arsenal pénal contre le radicalisme et le terrorisme et, la mise en place d'un Conseil national de sécurité constituent quelques-unes des mesures opérationnelles déjà décidées.

Mais nous devons aussi nous attaquer plus spécifiquement et plus durement à l'antisémitisme. Je veux faire de la lutte contre l'antisémitisme une cause nationale.

Evidemment, l'antisémitisme est déjà pénalement punissable. Mais nous entendons désormais appliquer une politique de « tolérance zéro ». Nous voulons que les policiers actent toutes les plaintes, que ces dernières soient communiquées à la justice et que la justice les poursuive.

Et, nous n'entendons privilégier des victimes par rapport à d'autres. Quand un acte antisémite est commis en Belgique, ce n'est pas seulement les Juifs qui sont atteints. C'est la société belge toute entière qui est agressée.

Je pense aussi à ce texte célèbre du pasteur allemand Martin Niemöller et je cite :

Quand ils sont venus chercher les communistes,

Je n'ai rien dit,

Je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,

Je n'ai rien dit,

Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les Juifs,

Je n'ai pas protesté,

Je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques,

Je n'ai pas protesté,

Je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher,

Et il ne restait personne pour protester.

S'attaquer à Charlie Hebdo, c'est s'attaquer à la liberté d'expression, c'est s'attaquer à la liberté de penser, et c'est s'attaquer au socle des libertés et des valeurs démocratiques.

S'attaquer aux Juifs, c'est s'attaquer à la différence, c'est s'attaquer à la diversité, c'est s'attaquer à la tolérance. C'est s'attaquer à notre société toute entière.

Je veux un Etat debout et ferme qui agit sans faillir et sans trembler dans sa mission de gardien de la sécurité et de la liberté.

Het SOMA-verslag heeft ons recent herinnert aan een pijnlijke bladzijde uit onze geschiedenis. Tussen 1939 en 1942 stelde de Belgische staat zich 'meegaand' op ten aanzien van de Duitse bezetter, die de staat aanmaande zijn afschuwelijke jodenvervolgingsbeleid mee te helpen invoeren.

Afgelopen jaar heeft de Senaat unaniem een resolutie aangenomen waarin hij 'plechtig erkent dat Belgische overheid, op een voor de democratie onwaardige manier gecollaboreerd heeft met de Duitse bezetter.'

We gaan het verleden niet opnieuw beleven. Dat zullen wij niet toestaan! Mijn regering en ikzelf zijn ons ten volle bewust van de ernst van de situatie. We zijn vastbesloten streng op te treden tegen het toenemende antisemitisme. Ik wil u nogmaals onze absolute solidariteit verzekeren.

Dames en Heren,

Vandaag vormen we één front tegen radicalisme, fanatisme en terrorisme. Wij zijn verenigd en vastbesloten tegen antisemitisme.

Vandaag zijn we hier samen omdat we nooit mogen vergeten.

Vandaag staan we allen recht en voelen we ons allemaal joods.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, nous sommes tous unis contre le radicalisme, le fanatisme et le terrorisme. Nous sommes unis et déterminés contre l'antisémitisme.

Aujourd'hui, nous sommes rassemblés contre l'oubli.

Aujourd'hui, nous sommes debout. Et nous nous sentons tous Juifs.

URL source: <https://archive.premier.be/fr/discours-%C3%A0-la-grande-synagogue-de-bruxelles>